

CYCLE NATHALIE SARRAUTE

CYCLE NATHALIE SARRAUTE

ANTIBEA THÉÂTRE PRÉSENTE

**POUR UN
OUI
OU POUR UN
NON**

DE NATHALIE SARRAUTE
MISE EN SCÈNE TRISTAN LE DOZE

DU 5 SEPTEMBRE AU 23 NOVEMBRE 2019
LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 19H

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

CYCLE

NATHALIE SARRAUTE

POUR UN OUI OU POUR UN NON

DU 5 SEPTEMBRE AU 23 NOVEMBRE 2019 À 19H

les jeudis, vendredis et samedis

ENFANCE

LE 11 SEPTEMBRE 2019 À 19H

LE MENSONGE

LES 18 ET 25 SEPTEMBRE 2019 À 19H

ELLE EST LÀ

DU 2 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE 2019 À 19H

les mercredis

ISMA

OU CE QUI S'APPELLE RIEN

LES 13 ET 20 NOVEMBRE 2019 À 19H

RELATIONS PRESSE

CATHERINE GUIZARD | LA STRADA & CIES

lastrada.cguizard@gmail.com | 06 60 43 21 13

LE PROJET

UN CYCLE NATHALIE SARRAUTE

QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION PAR GABRIEL LE DOZE



L'ART NE RESTITUE PAS LE VISIBLE : IL REND VISIBLE.

Paul Klee

Un des premiers spectacles que je vis, arrivant à Paris, « *C'est Beau* » de Nathalie Sarraute mis en scène par Claude Régy me fascina. Proposant une incarnation nouvelle autour d'une matière psychique toujours en mouvement, amenant à la surface une part de nous même ignorée... J'eus très envie de vivre ce théâtre là. Cela se réalise.

Nous avons présenté la saison dernière « *Elle est là* », pièce fascinante, la plus insolite et peut-être la plus difficile qu'elle ait écrite, la première pensée directement pour la scène, et une lecture spectacle de sa seconde pièce, « *Le Mensonge* ».

Les réactions chaleureuses mais aussi les remarques stimulantes, enrichissantes de la presse, sensible à notre démarche, des professionnels, qui se sont en nombre intéressés à notre travail, et d'un public, qui, après la représentation nous a manifesté chaque fois un enthousiasme surprenant, nous engageant à poursuivre et élargir autour de Nathalie Sarraute, pour reprendre le mot de Brecht, le « *petit cercle des connaisseurs* ».

Cette saison nous présentons **POUR UN OUI OU POUR UN NON**, la pièce emblématique de son œuvre, celle aussi que le public a le plus chaleureusement plébiscitée.

Une soirée sera consacrée à **ENFANCE**, son livre autobiographique si éclairant et original...

Nous reprendrons notre lecture spectacle du **MENSONGE** (deux représentations) ainsi qu'**ELLE EST LÀ** (six représentations). Enfin nous donnerons une lecture mise en espace de **ISMA** (deux représentations).

Nous proposons ainsi au public de s'engager avec nous dans un cycle Nathalie Sarraute que nous prolongerons la saison prochaine avec **C'EST BEAU** et **LE SILENCE** afin de visiter l'ensemble de son œuvre dramatique.

POUR UN OUI OU POUR UN NON DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE

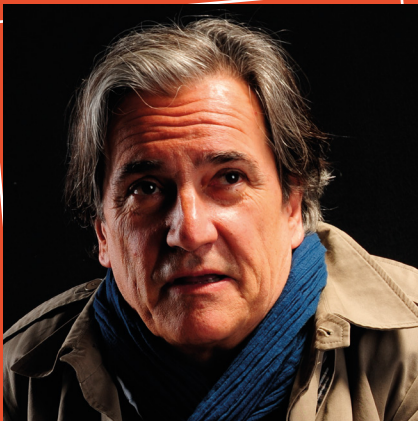
SCÉNOGRAPHIE

MORGANE

LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

COMÉDIENS



H1

GABRIEL LE DOZE



H2

BERNARD BOLLET



H3

RÉMY JOUVIN



F

ANNE PLUMET

POUR UN OUI OU POUR UN NON ARGUMENT DE LA PIÈCE

« C'EST PLUTÔT QUE CE N'EST RIEN... CE QUI S'APPELLE RIEN... CE QU'ON APPELLE AINSI... EN PARLER SEULEMENT, CA PEUT VOUS ENTRAÎNER... DE QUOI ON AURAIT L'AIR ? »

H2

Deux amis se retrouvent après être restés quelque temps éloignés. Le premier, H1, s'inquiète de cette distance que le second, H2, semble avoir voulu mettre entre eux. Il veut savoir la cause de la silencieuse déréliction d'une amitié pourtant si ancienne et si profonde. H2 nie, tout d'abord. Il refuse de reconnaître le refroidissement de leur relation. Mais H1 le pousse dans ses retranchements. Il a beau dire que « *ce n'est rien, ce qu'on appelle rien* », il faut bien qu'il y ait eu quelque chose.

Lorsque H2 finit par céder, il avoue avoir voulu rompre avec son ami le jour où celui-ci, tandis qu'il se vantait d'un petit succès sans importance, lui a répondu : « *C'est bien, ça* », ou plutôt : « *C'est bien... ça...* », avec un accent sur le « *bien* » et un suspens avant le « *ça* ».

Une telle confession, la révélation d'une décision si grave pour une raison apparemment si dérisoire, met en branle la machine infernale. Pour se justifier, H2 devra faire défiler toutes les rancoeurs amassées depuis le premier jour ; il devra présenter toutes les preuves versées à un procès déjà perdu et dont il est ressorti et ressortira toujours inmanquablement condamné. Il est « *Celui qui rompt pour un oui ou pour un non* », l'hyper sensible à qui l'on ne peut se fier.



Aux yeux de H1, sans doute n'est il même qu'un « *raté* », un faux « *poète* » qui ne se tient à l'écart des autres que par incapacité à se fixer dans le monde. Inversement, H1 n'est pour lui qu'un « *poseur* » qui étale sa réussite au regard de tous, un « *béotien* » incapable d'accueillir la « *vraie vie* ».

En moins d'une heure une amitié se décompose. Pour un « *oui* » ou pour un « *non* », ils piétinent ce qui les unissait.

Résumé extrait de l'édition Folio
de la pièce sous la direction
d'Arnaud Rykner

POUR UN OUI OU POUR UN NON NOTE D'INTENTION

EN PARLER SEULEMENT, ÉVOQUER ÇA... ÇA PEUT VOUS ENTRAÎNER...

Extrait de « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute



Nathalie Sarraute pètrit de la parole et du silence. Elle traque ces petits riens dans les failles du langage, qui font rire aussi bien qu'ils font peur.

TU TE RAPPELES CES PLONGÉES... J'AIMAIS BIEN ÇA... C'ÉTAIT TRÈS EXCITANT...

Oui c'est bien à une plongée dans leur for intérieur que nous invitent H1 et H2. Car c'est bien dans son intérieur que chacun des deux amis est destructeur de l'autre.

Dans un espace rythmé par quelques gestes scénographiques simples et concrets : du réel, le théâtre a à faire avec le réel...

C'est toute une approche lente et bien particulière à inventer pour permettre à l'acteur d'apporter un maximum de lui même dans ces non-personnages... Suivre, dans le jeu et l'expression, l'économie et la simplicité merveilleuse de cette écriture... son naturel.

Je pense furieusement à Marivaux : le public est convoqué pour une expérience, c'est excitant (nous allons apprendre et nous divertir !).

- Cela se passe ici et maintenant (est-on au théâtre? Est on chez H2?)
- Cela se passe en temps réel
- Une seule action accomplie : la possible destruction d'une amitié.

Un Grand Théâtre Classique.

Tristan Le Doze

POUR UN OUI OU POUR UN NON

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE



Après une courte incursion sur les bancs de l'université d'histoire, sa passion pour les poèmes (il en apprend des centaines et parfois en écrit) le conduit au conservatoire du XX^e, puis à l'école Claude Mathieu.

C'est au théâtre du nord ouest qu'il joue son premier rôle, le fils de « *Demain il fera jour* » de Montherlant, appelé par Edith Garraud ; c'est là aussi qu'il rencontre Denis Llorca auprès de qui il approfondit son jeu et son rapport au théâtre. Denis Llorca lui confie le rôle de Tybalt dans sa nouvelle adaptation de « *Roméo et Juliette* ». Un lien demeure...

Au sortir de l'école, au côté de Clara Schwarzenberg sa condisciple, il anime la compagnie Arnold qui se consacre aux dramaturges d'Europe de l'Est.

Leur première création « *Le monde de Tsitsino* » de Lasha Bugadze enthousiasme et se voit invitée (en compagnie de Peter Brook et de grandes troupes russes) au prestigieux festival de Tbilissi où ils nouent de précieux contacts. Du même auteur ils joueront « *Grande sérénade nocturne* » et « *Quatre farces courtes* ». Suit « *Werther et Werther* » de la macédonienne Zanina Mircevska (création mondiale) et « *Angy Birds* » de Bassa Djakanashvili.

Pour ces projets la compagnie Arnold collabore avec la Maison d'Europe et d'Orient et le théâtre national de Syldavie. Tristan joue encore dans « *Cernodrinsky rentre à la maison* » au théâtre du Viaduc et « *Patriotic Hypermarket* » (de Milena Bogavac et Jeton Neziraj) au Théâtre de l'Opprimé mis en scène de Dominique Dolmieu.

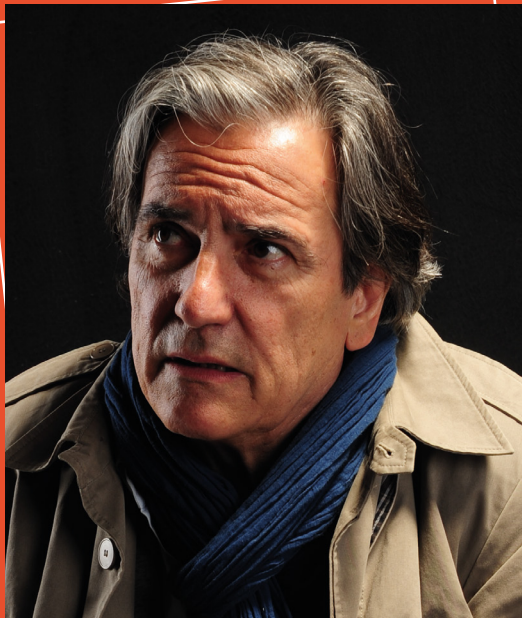
En 2016 / 2017 / 2018, il participe à la création en France de « *Notre Classe* » de Tadeusz Słobodzianek, long travail choral (résidences aux Fédérés) à l'esthétique Kantorienne, qui relate les destins d'individus d'une même classe d'un village polonais des années 20 à nos jours, travail dirigé par Justine Wojtiniak. Il sera présenté au théâtre des Halles d'Avignon puis joué à l'Épée de Bois et prochainement au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Depuis plusieurs années Tristan travaille régulièrement dans le doublage.

Il se consacre également à l'écriture, sa première pièce, encore en chantier, nous parlera de la guerre d'Algérie.

POUR UN OUI OU POUR UN NON

H1 : GABRIEL LE DOZE



Tout jeune on le mène voir Pierre Fresnay dans « *Le neveu de Rameau* », un choc ! Une passion naît... Cette passion pour un jeu incarné... et qui rend compte de la densité de pensée des textes, il choisira de l'approfondir avec Jean Darnel qui dirigera son apprentissage théâtral.

Fort d'expériences novatrices sur les scènes du théâtre de la cité internationale (*Werther* sera son premier rôle), du festival (in) d'Avignon (« *La farce de maître Pathelin* » en langue originale), du studio d'Ivry d'Antoine Vitez (« *Armance* » de Stendhal)... Il anime aux côtés de Jean-Pierre Laruy durant deux saisons le centre dramatique national du Limousin où il joue Racine, Sartre, Cavafy... Dirige le théâtre école et met en scène « *Progrès* » première œuvre de Céline (création mondiale), « *Florilège* » d'après des œuvres de Francis Ponge et « *Les trois sœurs* » de Tchekhov...

Suit un riche parcours de rôles : Alceste, Hernani (aux côtés de Jean Marais), Don Juan, Antiochus, Tartuffe, Astrov, Faust, Arnolphe, Don Diègue... sur les scènes du théâtre subventionné ou privé (Théâtre de la ville,

Théâtre 13, Espace 44, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Madeleine, Comédie de Reims, Comedia, Espace Cardin, Petit Montparnasse, etc.) où il joue sous la direction de personnalités aussi contrastées que Jorge Lavelli, Maurice Sarrazin, Jean-Pierre Bisson, Jean-Luc Jeener, Françoise Petit, Jean-Luc Tardieu, Hélène Cinque, Dominique Quéhec, Agnès Galan, Thierry Harcourt, Thomas Le Douarec, Jacques Décombe ou Nicolas Briançon... Il participe à la création d'un certain nombre de pièces d'auteurs contemporains : Rezvani (*La mante polaire*), Jean-Pierre Bisson (*Balise de toi*), Jean-Pierre Jourdain (*La maison était tranquille*), Jacques Tessier (*L'humeur glacée de la lune*)...

Curieux d'autres pratiques et de nouvelles familles d'acteurs, il aborde aussi la comédie, notamment avec « *Les acteurs sont fatigués* » d'Eric Assous (plus de 500 représentations), « *Tout un cinéma* » d'Ivan Calbérac à la Comédie Caumartin et aux Bouffes Parisiens « *Les Oies Du Capital* », comédie burlesque de Philippe et Cédric Dumond.

Récemment une grande joie ! Nicolas Vaude « lui propose d'être son philosophe : il retrouve « *Le neveu de Rameau* ». Mis en scène par Jean-Pierre Rumeau et avec le clavecin d'Olivier Baumont, ce seront trois saisons de succès au théâtre le Ranelagh, plusieurs tournées, un festival d'Avignon et plus de 500 représentations.

Au cinéma il a tourné avec Claude Pinoteau, Marie-Pascale Oesterrith, Olivier Marchal, Éric Le Roch, Roschdy Zem...

Il est dans de nombreux films la voix française de Kevin Costner, Gabriel Byrne, Tony Servillo, Kevin Spacey (*House Of Cards*), Gary Oldman, Philip Seymour Hofmann, Alfred Molina, Paul Giamatti...

POUR UN OUI OU POUR UN NON H2 : BERNARD BOLLET



**J'AI APPRIS QUE J'AVAIS UN CASIER
JUDICIAIRE OÙ J'ÉTAIS DÉSIGNÉ
COMME « CELUI QUI ROMPT
POUR UN OUI OU POUR UN NON »**

H2

C'est au conservatoire de Lyon que Jacques Weber découvre et engage aussitôt Bernard Bollet pour son *Spartacus*. C'est encore à ses côtés, au théâtre Mogador et sous la direction de Jérôme Savary que Bernard Bollet incarne le magnifique Christian de *Cyrano* que l'on sait. Une complicité est née avec Savary et son équipe. Avec lui, il jouera dans *Frigoli* au Théâtre National de Chaillot et sera Louis XIII dans *D'Artagnan*. Alfredo Arias l'engage pour incarner Delacroix dans son spectacle « *Les Romantiques* ».

Il fait le tour des théâtres d'Autriche avec « *Combat de nègre et de chiens* » pour faire connaître Bernard-Marie Koltès, puis crée « *Ulrich Helger* » d'Odile Ehret mis en scène par Philippe Ferran au Roseau Théâtre.

« *Romulus le grand* » de Dürrenmatt, « *Antoine et Cléopâtre* », Jacques dans « *La jeune fille Violaine* » au Théâtre de la Huchette (mis en Scène de Marie Hermès), « *Le banquet* » de Platon aux Entrepôts Lainé, « *La machine à écrire* » de Cocteau... Le théâtre policier avec « *Piège pour un homme seul* » de Robert Thomas au théâtre



de la Tête d'or et plus récemment « *La nuit des Piranhas* » (mis en scène et produit par Hubert Drac) au café de la gare... Il parcourt les théâtres de France.

Parallèlement sa voix, qu'il prête à nombre d'acteurs étrangers (films, séries, téléfilms) est devenue familière au grand public.

POUR UN OUI OU POUR UN NON
F : ANNE PLUMET
H3 : RÉMY JOUVIN



OH, MAIS NOUS, VOUS SAVEZ,
NOUS N'AVONS AUCUNE COMPÉTENCE.

F et H3



Anne Plumet, dont le talent lumineux a séduit entre autres, Bluwall, Moati, Santelli, Companez, Chabrol ou Jacques Santamaria, nous fait la joie de tenir le rôle de F. Elle dirigera par ailleurs la lecture mise en espace consacrée à « Enfance ».

Rémy Jouvin, acteur précis et singulier, décorateur, musicien, nous fait l'amitié de rejoindre notre cycle et sera ici H3.

POUR UN OUI OU POUR UN NON

SCÉNOGRAPHIE

MORGANE

Scénographe, plasticienne, diplômée de l'ENS des Arts Décoratifs (scénographie) et de la Gerrit Rietveld Academie (Art), s'intéresse au déplacement et à l'espace en mouvement.

Son mémoire « *Je relâche la pression de ma main gauche* » dévoile un monde vu à travers le déplacement en moto.

Elle développe ainsi une pratique d'écriture de performance en mettant en valeur la notion de parcours du spectateur à travers le dispositif



LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ



Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dus-solier à sa création...

CYCLE NATHALIE SARRAUTE

LECTURES-SPECTACLES

ENFANCE

LE 11 SEPTEMBRE 2019 À 19H

Lecture dirigée par Anne Plumet avec Marie Madeleine Burguet et Anne Plumet.

« Je reconnais volontiers le caractère autobiographique de mon oeuvre, à condition qu'on veuille bien ôter à autobiographique son contenu anecdotique, à condition aussi que vous me permettiez d'ajouter que nous nous ressemblons tous comme deux gouttes d'eau. »

L'essentiel réside ici dans la substance psychique que contiennent les souvenirs, substance qui de par sa nature ne se livre que de façon fragmentaire. Le passé est ressuscité par une série de fragments non reliés entre eux.

LE MENSONGE

LES 18 & 25 SEPTEMBRE 2019 À 19H

Lecture spectacle dirigée par Tristan Le Doze avec Nathalie Bienaimé, Marie-Madeleine Burguet, Philippe Catoire, Fabrice Clément, Agnès Galan, Majida Ghomari, Tristan Le Doze, Anne Plumet, Vincent Violette.

C'est un petit détail sans importance que Madeleine - au reste coutumière du fait - a glissé dans la conversation. Pierre n'a pu s'empêcher de souligner fortement ce message anodin, quand tous les autres

se seraient contentés de le remarquer intérieurement. À partir de ce dérisoire petit évènement, les microdrames vont s'enchaîner pour finir par ébranler définitivement les fondements de la société en présence.

ISMA OU CE QUI S'APPELLE RIEN

LES 13 & 20 NOVEMBRE 2019 À 19H

Lecture mise en espace dirigée par Vincent Violette (distribution en cours)

Pour aboutir à ce rien qui est la cause de tout, il faut passer toute une série d'obstacles qui sont autant d'épreuves dont l'on sort affaibli. Isma met ainsi en place comme un travail de perte qui oblige les personnages à se défaire des masques qu'ils tentent tou-

jours maladroitement d'imposer entre eux et la réalité. L'intérêt de la pièce est dans le déferlement que provoque le ridicule petit défaut de prononciation des Dubuit. C'est la démesure qui ici touche, fait rire, fait peur et en tout cas ne laisse jamais insensible

CYCLE NATHALIE SARRAUTE

ELLE EST LÀ

ARGUMENT DE LA PIÈCE



**C'EST EMBARRASSANT...
JE CROIS QU'ON EST COINCÉS.
ON N'A PAS LE DROIT D'Y TOUCHER,
À CE POISON...**

H3 à H2

H2 ne supporte pas que sa collaboratrice ait une idée différente de la sienne. Il en souffre, cela lui est intolérable car il ne pourra jamais l'empêcher de penser autrement. Cette idée est là, elle l'obsède, le ronge, par le seul fait d'être là. Seul aux prises avec son insupportable malaise H2 implore un soutien quelconque qui lui vient miraculeusement d'un personnage sorti on ne sait d'où.

REPRISE
TOUS LES MERCREDIS
DU 2 OCTOBRE
AU 6 NOVEMBRE 2019
À 19H



ELLE EST LÀ DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

AGNÈS GALAN



Comédienne, metteur en scène
Formation : École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg
Agnès Galan a travaillé avec : Claude Yersin, Daniel Girard, Bernard Dort, Guy Mousset, Alain Knapp, Jean Marie Villégier, Jean Claude Perrin, Dominique Pitoiset, Paul-Emile Deiber, Carlos Wittig, Pascal Papini, Jacques Lassale, en particulier dans son dernier spectacle *Matin et Soir* au théâtre de la Tempête.

Mises en scène :

- « 8 ré citations » de Georges Aperghis
- « Elle est là » et « Le Silence » de Nathalie Sarraute
- « Jeanne », les dernières paroles-texte extrait des minutes du procès de Jeanne d'Arc
- « Don Juan revient de Guerre » de Öndön von Horvath
- « Job » texte extrait du livre de Job

LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour

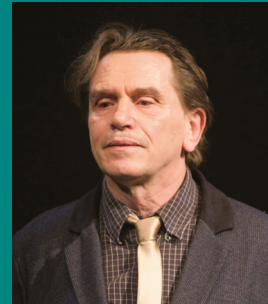
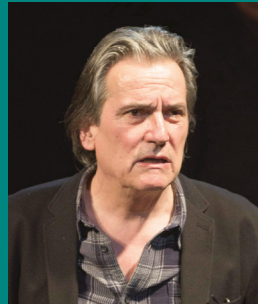
la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dussolier à sa création...

ELLE EST LÀ

DISTRIBUTION

COMÉDIENS

NATHALIE BIENAIMÉ	F
TRISTAN LE DOZE	H1
GABRIEL LE DOZE	H2
BERNARD BOLLET	H3



Biographies des comédiens en pages 7, 8 et 9



NATHALIE BIENAIMÉ

C'est à quinze ans que, par dérogation spéciale, Nathalie entre aux beaux arts de Troyes montrant pour le dessin et la peinture des dispositions exceptionnelles.

Son frère Didier Bienaimé lui communique le « virus » du théâtre. Elle se forme auprès de Bruno Sermonne et Tonia Galievesky, avant d'incarner une inoubliable Agnès sous la direction de Jean Luc Jeener. À la télévision elle est Joséphine dans la série « *Un village français* » et apparaît dans « *Proflage* », les « *Limiers* » ou « *Section de recherche* ».

Au cinéma elle tourne avec Sarah Lévy, Yann Picqueur, Stéphane Gisbert...

Très présente dans le doublage, elle est la voix de Bart dans les « *Simpson* ».

ELLE EST LÀ

NOTE D'INTENTION



DEVANT UNE IDÉE QUI S'OPPOSE À CE QUI EST POUR NOUS LA VÉRITÉ, NOUS ÉPROUVONS TOUTES SORTES DE PULSIONS

Nathalie Sarraute

Oui toutes sortes de pulsions d'émotions, d'états, de variations, de registres s'éprouvent dans **ELLE EST LÀ**.

Le texte de Sarraute nous conduit à chercher une proximité des personnages, à les mettre en lumière vive, à rendre visible une part d'humanité qui jusque là nous échappait.

Il s'agit de faire en sorte que « *l'innommé, l'invisible, soit à la «place d'honneur»* ».

La mise en scène a poursuivi ces objectifs simples: raconter une histoire (étrange), tendre un miroir aux spectateurs dans le but de captiver.

Agnès Galan

Agnès a déjà abordé le théâtre de Nathalie Sarraute au centre Pompidou en 1994.
Voici ce que Nathalie Sarraute a tenu à lui écrire.

28 mai 1994

Je tiens à dire ma très sincère estime pour l'excellent travail accompli par Agnès Galan sur mes pièces, Le Silence et Elle est là, que j'ai pu voir au Centre Pompidou. J'ai été vraiment étonnée par tant d'expérience du théâtre alliée à de si grandes qualités d'imagination et de sensibilité.

Nathalie Sarraute

ELLE EST LÀ

REVUE DE PRESSE

LA PRESSE EN PARLE

Extraits des articles parus sur **ELLE EST LÀ** lors de son exploitation du 17 octobre au 29 décembre 2018 à la Manufacture des Abbesses :

« Intrigue déroutante (...) à la lisière de la métaphysique. La pièce est fascinante. »

Joelle Gayot,
Télérama
Télérama

« La superbe mise en scène de Agnès Galan apporte au texte un réalisme direct et cru, ne laissant aucune place à l'errance ou à l'onirisme. Elle nous invite à entendre ce qui résonne en nous au vu et à l'écoute de cette pièce... Un spectacle déroutant et riche, une mise en scène soignée et de bons comédiens. Un « Sarraute » réussi que je recommande. »

Le Blog de Spectatif



« Œuvre brève mais infiniment riche (...) il faut découvrir « Elle est là » de Nathalie Sarraute dans la mise en scène d'Agnès Galan et le jeu de ces acteurs qui associent d'une manière remarquable dessin intellectuel et engagement physique. »

Gilles Costaz,
WebThéâtre
WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

« Elle est là, haro sur l'intolérance et la domination masculine. C'est la présence des acteurs et leur remarquable maniement de la langue qui font le spectacle. »

Françoise Germain-Robin
L'Humanité
L'Humanité

« Sur le plateau quasi-nu, ce questionnement politique en résonance avec la menace de la bête immonde qui se présente également comme une tragi-comédie du dire et de la responsabilité de la parole, est dispensé de manière émérite par le quatuor dirigé de main de maître par Agnès Galan et emmené par Gabriel Le Doze, excellent dans l'incarnation de l'homme intolérant et de la tentation totalitariste. »

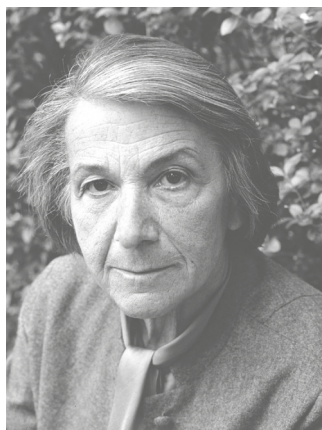
Froggy's delight



« Un plateau quasi désert, trois hommes et une femme qui errent dans leurs questionnements et leurs colères, une intrigue à minima pour un plaisir grandiose. »

Yonnel Liégeois
Chantiers de culture
Chantiers de culture

NATHALIE SARRAUTE ET SON THÉÂTRE À TRAVERS CE QU'ELLE EN DIT



« Quant au sujet, il est chaque fois ce qui s'appelle rien... »

« C'est au déroulement, sous ce qui est familier, sans importance - ce qui s'appelle rien - de ces drames microscopiques, insoupçonnés, qui à chaque instant se jouent en nous, que je m'attache. Il stimule mon effort. Il permet de découvrir sous la carapace de l'apparence rassurante, tout un monde d'actions cachées, une agitation qui est pour moi la trame invisible de notre vie. C'est un peu un travail de sourcier. »

« Parce qu'il faut que la carapace du connu et du visible soit percée sur un point infime, que la craquelure soit la plus fine possible pour que l'innommé, l'invisible soit à la place d'honneur. »

« Ce qui dans mes romans aurait constitué l'action dramatique de la sous conversation, du pré-dialogue, où les sensations, les impressions, le « ressenti » sont communiqués au lecteur à l'aide d'images de rythmes, ici se déployait dans le dialogue lui même.

La sous conversation devenait la conversation. Ainsi le dedans devenait le dehors et un critique a pu parler à juste titre de gant retourné ».

« Les personnages se sont mis à dire ce que d'habitude on ne dit pas. »

« Mais ce dialogue conserve, malgré sa plongée dans les zones interdites et obscures où il se déploie, la forme du dialogue ordinaire, celle dont on se sert dans la vie courante... Pourquoi ? Parce qu'il s'agit de communiquer aux autres et de vivre sous leurs yeux, avec eux, ces mouvements intérieurs, de les convaincre, de les appeler à l'aide. »

« Il me semble que pour les spectateurs auxquels je m'adresse, ce contraste entre le fond insolite et la forme familière donne à ces mouvements, d'ordinaire cachés un caractère plus dramatique plus violent. Et aussi parfois il produit un effet comique. J'aime rire parfois moi même en écrivant. »

Nathalie Sarraute



© Photographies : Frank Valliet
© Création graphique : Morgane Arnoux

MANUFACTURE DES ABBESSES

7, rue Véron | 75018 Paris | M° Abbesses ou Blanche | manufacturedesabbesses.com

Réservations : 01 42 33 42 03 | Plein tarif : 26 € | + de 65 ans : 20 €

Étudiants et demandeurs d'emploi : 16 € | Moins de 26 ans : 12 €